

métropole

LE MAGAZINE #72 JUIN 2018

www.angersloiremetropole.fr

ACTUALITÉS

Les "emplois francs"
expérimentés
sur le territoire

L'INVITÉ

Nicolas Briançon
Directeur artistique
du Festival d'Anjou

VISITE GUIDÉE

Saint-Clément-de-la-Place,
botte rurale et culturelle



Déchets : consommer moins, réutiliser plus

La nécessaire transition énergétique

Au classement des priorités pour notre territoire, la transition énergétique figure sur les plus hautes marches.

Courant juin, je soumettrai au vote des élus de la Communauté urbaine un nouveau plan d'actions sur les déchets et l'économie circulaire. Raisonnable et nécessaire, l'objectif s'appuiera sur une règle de 3: diminuer le volume des déchets de 3% supplémentaires en 3 ans.



PHILIPPE NOISSETTE

Aujourd'hui, un habitant de notre agglomération produit 500 kilos de déchets chaque année. Le volume des ordures ménagères a déjà été divisé par deux au cours des dix dernières années. Désormais, nos efforts doivent porter également sur le traitement et la valorisation des autres déchets, notamment leur valorisation énergétique.

Angers Loire Métropole encourage et accompagne toutes les initiatives qui vont en ce sens. Les exemples sont nombreux et probants, que ce soit la recyclerie d'Emmaüs à Saint-Jean-de-Linières ou la ressourcerie des Biscottes aux Ponts-de-Cé. L'apport de ces partenaires à notre politique environnementale est primordial.

Les déchets verts représentent aussi un enjeu de taille. Sur notre territoire, ils pèsent aujourd'hui près de 20000 tonnes par an, soit le tiers des dépôts en déchèterie. Là aussi il s'agit de lutter le plus efficacement possible contre le gaspillage de ces ressources potentielles.

En 2015, la Communauté urbaine a décidé la fermeture de Biopole, centre de valorisation des déchets ouvert quelques années auparavant mais qui s'est révélé être un fiasco financier et environnemental. Cette usine, nous allons la reconverter et en faire un outil performant au service du territoire et de ses habitants.

Dans quelques mois, le site de Saint-Barthélemy-d'Anjou accueillera une unité de déemballage des bio-déchets professionnels. D'ici 2021, verront le jour un centre de tri capable de traiter les déchets des 600 000 habitants du nord du Maine-et-Loire ainsi qu'une entité destinée à la transformation de combustibles solides de récupération. Il est par ailleurs envisagé la production d'électricité grâce à l'installation de panneaux solaires.

Ajoutés au biogaz que nous produisons pour notre station d'épuration de la Baumette depuis septembre 2017, à la mise en place d'un réseau de chaleur biomasse dans le quartier de Belle-Beille à Angers depuis janvier 2018 et à la décision d'arrêter l'achat de diesel pour entreprendre le passage au gaz de notre flotte de bus à partir de 2019, ces aménagements nous permettent de faire face aux enjeux d'aujourd'hui mais surtout d'anticiper la nécessaire transition énergétique.



Christophe Béchu
Président d'Angers Loire Métropole

03 | Actualités

- Les "emplois francs" expérimentés | 3
- Week-end métissé garanti | 4
- Trois nouvelles communes auront la fibre | 4
- Quatre nouveaux vice-présidents aux commandes | 5
- Interview: Céline Quignon, fondatrice de Réorient'Émoi | 5

06 | Le point

Déchets: consommer moins, réutiliser plus

10 | L'invité

Nicolas Briançon
Directeur artistique du Festival d'Anjou

12 | Communes

- Beaucouzé: imaginer son logement, c'est possible aux Échats | 12
- Soucelles: l'art s'invite au jardin à la Roche-Foulques | 12
- Saint-Barthélemy-d'Anjou: Station C, nouvel espace de coworking | 13

14 | Visite guidée

Saint-Clément-de-la-Place,
botte rurale et culturelle

15 | À l'affiche

Festival d'Anjou: faisons encore un rêve!



Directeur de la publication: Christophe Béchu. **Directeur de la communication:** François Lemouant. **Responsable de l'information:** Nathalie Maire. **Rédaction:** Juliette Cottin, Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Julien Rebillard, Sébastien Rochard. **Photo de Une:** Philippe Noisette. **Renseignements pôle média et diffusion:** 02 41 05 40 91, journal@angersloiremetropole.fr. **Conception graphique:** Scoop Communication. **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 67 000 exemplaires. **Dépôt légal:** 2^e trimestre 2018 **ISSN:** 1772-8347.



Sylvia, domiciliée quartier des Banchais, a été recrutée en CDI par Réactive 49 / Cap Emploi-Sameth, où elle assure l'accueil depuis début avril.

THIERRY BONNET

Les “emplois francs” expérimentés

Testé sur le territoire depuis début avril, le dispositif des “emplois francs” doit permettre d'enrayer le chômage dans les quartiers prioritaires.

Réactive 49/Cap Emploi-Sameth, l'association qui gère le service de placement spécialisé et notamment le retour ou le maintien à l'emploi de personnes en situation de handicap, est la première à avoir signé un “emploi franc”, au lancement-même de ce dispositif, début avril. Testé sur le territoire comme dans neuf autres en France jusqu'à la fin 2019, celui-ci vise à réduire le chômage dans les quartiers prioritaires tout en luttant contre les discriminations à l'embauche. Mi-mai, une quinzaine d'entreprises avait déjà manifesté leur intérêt pour y recourir alors qu'en parallèle, 8 000 demandeurs d'emploi - résidant sur les quartiers cibles d'Angers et Trélazé - sont potentiellement éligibles à cette nouvelle génération d'emplois accompagnés par l'État.

15 000 euros de l'État pour un CDI

Ce nouveau type de contrat permet au recruteur (entreprise ou association) de recevoir une aide de l'État, soit 15 000 euros répartis sur trois ans pour

un CDI ou 5 000 euros en deux ans pour l'emploi d'un CDD d'au moins six mois. Seule condition: le demandeur d'emploi doit être domicilié dans un quartier prioritaire. Aucun autre critère n'entre en ligne de compte: ni son âge, ni l'ancienneté de son inscription à Pôle Emploi, ni son niveau de qualification. Si le dispositif est piloté par Pôle Emploi, sa mise en œuvre mobilise les acteurs de l'emploi autour du préfet qui rappelait le caractère “*inédit de ce dispositif très ouvert.*” Parmi ces acteurs, Aldev, la Mission locale, la Direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi (Direccte), mais aussi les parlementaires et l'ensemble des élus. “*Nous plaçons beaucoup d'espoir dans ces emplois francs, notamment au bénéfice des populations qui n'arrivent pas à entrer dans la dynamique économique retrouvée*”, exprimait le préfet Bernard Gonzalez, au lancement du dispositif. ■

Informations auprès d'Aldev
www.angers-developpement.com

Armelle Kieffer Directrice de Réactive 49 / Cap Emploi-Sameth



THIERRY BONNET

Suite à un accident ayant entraîné une reconnaissance de travailleur

handicapé, Sylvia est venue nous voir, alors que je cherchais à embaucher. Les circonstances ont voulu que le préfet lance au même moment les “emplois francs”. Tout est allé vite. Aujourd'hui, le dossier est validé. Cette aide de l'État n'est pas négligeable pour une structure comme la nôtre. Je vais faire connaître ce dispositif auprès des personnes en situation de handicap qui résident dans les quartiers éligibles où la discrimination à l'embauche est loin d'être anodine.

Week-end métissé garanti

Rendez-vous musical incontournable de l'agglomération de début d'été, les Travers'Cé Musicales reviennent les 30 juin et 1^{er} juillet, dans les douves du château des Ponts-de-Cé. Tout aussi incontournables, ses couleurs métissées issues des quatre coins du globe pour satisfaire tous les goûts et toutes les oreilles. Des Balkans à La Réunion, en passant par les Antilles, la Mongolie, l'Afrique... pour un retour en douceur avec les Lo'Jo (le 1^{er} juillet, à 16 h 45) : l'affiche s'annonce rythmée et généreuse, à partager entre amis ou en famille. C'est au son des tambours de la Fanfare Sembar que le festival s'élançera le samedi 30 juin, dès 18 h 30. En marge de sa programmation, à noter aussi des rendez-vous autour du jeu et du sport, et dès le 9 juin, à Rive d'Arts (tous les jours, de 14 h à 18 h), l'exposition "Lo'Jo présente un atlas éphémère", sorte de cabinet de



curiosités issu d'un voyage qui dure depuis trente ans. Gratuit. ■ www.ville-lespontsdece.fr ou Facebook @travercemusicales

Trois nouvelles communes auront la fibre

Écuillé, Pruillé et Soulaire-et-Bourg vont bénéficier du déploiement de la fibre Orange à partir de 2020, au même titre que Longuenée-en-Anjou, Montreuil-Juigné, Mûrs-Érigné, Sainte-Gemmes-sur-Loire, Sarrigné et Verrières-en-Anjou, où les travaux vont commencer cette année.

Près de 70 200 foyers et entreprises de huit communes (Angers, Avrillé, Beaucouzé, Bouchemaine, Écouflant, Les Ponts-de-Cé, Saint-Barthélemy-d'Anjou et Trélazé) bénéficient d'ores et déjà d'un plus haut débit et d'usages innovants grâce à ce déploiement qu'Orange mène sur ses fonds propres dans le cadre d'une convention avec Angers Loire Métropole. Si l'entreprise assure la fibre et les points de raccordement, il convient toutefois pour les locataires ou les propriétaires de choisir leur fournisseur d'accès internet, qui viendra effectuer le raccordement final à l'intérieur des logements et habitations.

Les étapes du déploiement de la fibre sur www.reseaux.orange.fr

LE SAVIEZ-VOUS ?

Depuis 1994, le produit de la taxe de séjour permet de financer des actions contribuant directement au développement touristique du territoire (Loire à vélo, accueil et information de l'office de tourisme, etc.). Pour cela, l'hébergeur doit collecter la taxe auprès des touristes et la reverser à Angers Loire Métropole, chaque semestre. En 2019, l'ensemble des plateformes de réservations type Airbnb, Booking.com, Abritel, etc. devront directement collecter la taxe de séjour auprès de leurs adhérents. Les meublés de tourisme et les chambres d'hôtes privés auront aussi obligation d'être déclarés en mairie si la durée de location annuelle dépasse 120 jours. Les contrôles se sont renforcés et les contrevenants risquent une amende de 4^e classe (750 euros maximum).

www.angersloiremetropole.fr/vos-demarches/taxe-de-sejour

EN BREF

Insertion

EMPLOIS AIDÉS

En 2018, Angers Loire Métropole subventionnera 22 structures d'insertion à hauteur de 288 260 euros, dont 30 000 euros alloués au Jardin de Cocagne dans le cadre d'une convention pluriannuelle. Cette offre représente environ 670 postes et permet de positionner chaque année 2 600 chercheurs d'emploi dans des chantiers et entreprises d'insertion et groupements d'employeurs.

Contrat

9,1 MILLIONS DE LA RÉGION

La Région accordera 9,1 millions d'euros à Angers Loire Métropole dans le cadre de son contrat de développement métropolitain. 26 communes se répartiront cette aide, au profit de 27 projets selon la nature du projet qu'il soit d'intérêt communal, intercommunal ou structurant pour le territoire.

Enquête

CONTRAT DE SANTÉ

Un contrat de santé, comme il en existe déjà à Angers, est en cours d'élaboration à l'échelle de la communauté urbaine. Pour cela, les habitants sont invités à répondre à un questionnaire (anonyme) sur leurs attentes et besoins en matière de santé, sur le site www.angersloiremetropole.fr

Partenariat

PROJET ALIMENTAIRE

Les étudiants d'Agrocampus Ouest vont réaliser, pour Angers Loire Métropole, un état des lieux de la filière fruits et légumes en vue d'alimenter la réflexion sur l'approvisionnement en circuit court de l'Éparc.

Quatre nouveaux vice-présidents aux commandes

PHOTOS THIERRY BONNET



De gauche à droite
Michel Baslé,
Franck Poquin,
Benoît Pilet et
Gino Boismorin.

Mi-avril, le bureau exécutif du conseil communautaire d'Angers Loire Métropole accueillait trois nouveaux vice-présidents en remplacement des trois sénateurs démissionnaires, Emmanuel Capus (Angers), Joël Bigot (Ponds-de-Cé) et Stéphane Piednoir (Montreuil-Juigné), pour cause de non cumul des mandats.

Michel Baslé, Franck Poquin et Benoît Pilet sont ainsi venus rejoindre Gino Boismorin, maire de Loire-Authion élu vice-président en janvier dernier.

- **Michel Baslé**, conseiller délégué à l'Enseignement supérieur, la recherche, la culture scientifique et la francophonie à la Ville d'Angers a aussi été élu au

poste de 12^e vice-président en charge de l'Enseignement supérieur et de la recherche.

- **Franck Poquin**, le maire de Saint-Léger-des-Bois a été élu au poste de 14^e vice-président avec la responsabilité des Territoires et des énergies.

- **Benoît Pilet**, adjoint aux Ressources humaines et aux relations internationales d'Angers, s'assoit quant à lui sur le siège de 15^e vice-président en charge des Ressources humaines.

- **Gino Boismorin**, le maire de la commune nouvelle Loire-Authion, élu en janvier dernier, devient le 6^e vice-président en charge des Bâtiments scolaires.

- Enfin, **Jean-Louis Demois**, maire

d'Écuillé, déjà vice-président en charge des Territoires, hérite de la compétence de la Gestion des déchets.

Joël Bigot et Emmanuel Capus siégeront désormais en tant que simples conseillers communautaires au sein d'Angers Loire Métropole, contrairement à Stéphane Piednoir qui a préféré démissionner du conseil communautaire pour permettre à son successeur, **Benoît Cochet**, nouveau maire de Montreuil-Juigné, d'y siéger.

Ces élections sont intervenues quelques jours après que le conseil constitutionnel a confirmé la validité des dernières élections sénatoriales, six mois après le scrutin. ■

INTERVIEW

Céline Quignon

Fondatrice de Réorient'Émoi



DR

À quel public s'adresse votre entreprise et en quoi est-elle singulière ?

Je m'adresse à des adultes en cours de reconversion ou en situation de rupture dans leur vie professionnelle, mais aussi à des jeunes qui veulent

découvrir ce qui pourrait les animer au travail, au-delà même de l'idée de métier, trop restrictive. J'aide les personnes à mettre en lumière tous les critères qui les épanouissent, ainsi que leurs compétences naturelles. Une fois identifiés, on se rend compte que ceux-ci sont transposables à différents métiers. Cela donne un axe de recherche pour la suite de sa formation par exemple et surtout, cela ouvre le champ des possibles.

Quelle méthode utilisez-vous ?

Il s'agit d'une approche pédagogique pour laquelle j'ai créé des outils spécifiques qui me permettent de croiser de multiples données. Ce travail se fait en séance collective et individuelle. Seul impératif: il

faut que la personne soit volontaire. À l'issue de ces deux séances, chacun repart avec le cœur de ce qui l'anime.

Votre propre parcours vous a-t-il éclairé pour créer votre activité ?

J'exerçais dans le management au sein d'un groupe de coiffure. Mon travail ne faisait plus sens et il m'a fallu pas mal de temps en effet pour trouver ce qui me faisait vibrer vraiment. Entre temps, j'ai suivi une formation de pédagogie à l'Université catholique de l'Ouest, ensuite j'ai travaillé pour l'insertion professionnelle. L'ensemble de ce cheminement m'a permis de créer un concept innovant ainsi que des outils pédagogiques pour me lancer dans cette activité il y a près d'un an et demi. ■

Déchets : consommer moins, réutiliser plus

À quelques mois de signer un nouveau contrat d'objectifs visant à diminuer le volume des déchets de 3% d'ici à 2021, Angers Loire Métropole s'y emploie de multiples façons.

Le meilleur déchet est celui qui n'existe pas. Pour que l'adage ne reste pas un vœu pieux, Angers Loire Métropole multiplie les expérimentations pour extraire des montagnes de déchets des circuits classiques d'incinération et de recyclage. Pour ce faire, toutes les solutions comptent. Les petites comme les grandes. Premier exemple en date avec la déchèterie-recyclerie d'Emmaüs qui permet, depuis 2005, de raccourcir le circuit de traitement des déchets et aux Compagnons de récupérer tout ce qui peut l'être sur leur site de Saint-Jean-de-Linières. Plus récemment, Angers Loire Métropole apportait son soutien à la Ressourcerie des Biscottes, installée aux Ponts-de-Cé.

On y vient désormais de loin pour dénicher des objets de toute nature triés, retapés, relookés, prêts pour une seconde vie. Cela correspond à des tonnes de déchets sortis de la spirale du gaspillage et qui permettent, au passage, la création de dizaines et dizaines d'emplois au profit de chômeurs de longue durée. Aussi exemplaires soient-elles, ces "entreprises" n'excluent pas d'autres initiatives, plus discrètes, déployées par différents acteurs associatifs du territoire, en lien avec la collectivité. Autant d'expérimentations que la loi de Transition énergétique pour la croissance verte est venue encourager et amplifier. Il peut s'agir de collecter du papier dans les écoles, de composter de grands volumes, de broyer ses déchets végétaux... Rattrapée par l'objectif "zéro déchet", cette volonté de lutter contre le gaspillage au profit de la réutilisation trouve aussi tout son sens dans les Repair Café. Ils essaient à vitesse grand V dans

les communes de l'agglomération après avoir émergé dans les quartiers d'Angers. Le "zéro déchet", c'est aussi lutter contre les emballages jetables au profit du durable. En lançant son gobelet réutilisable voici quelques années, Angers Loire Métropole n'avait pas idée du succès qu'il rencontrerait. *"Ce ne sont que quelques exemples, précise le vice-président en charge des Déchets, Jean-Louis Demois, car en réalité la collectivité conventionne avec de nombreux partenaires. La loi nous y engage fortement mais les chiffres aussi. Nous continuons de produire près de 500kg par an et par habitant. C'est beaucoup trop. Nous allons devoir collectivement - administrations, particuliers, entreprises, artisans... - redoubler d'efforts et d'innovation pour consommer moins et réutiliser plus. Cela passera par un nouveau contrat d'objectifs à l'automne prochain avec l'Ademe, les chambres consulaires, Aldev, entre autres."* ■

MICHEL PREVOT

JEAN-PATRICE CAMPION



Angers Loire Métropole va redoubler d'efforts pour tendre vers le "zéro déchet" : compostage, broyage des végétaux, emballage et vaisselle réutilisables... tous les leviers seront actionnés.



Les végétaux, un enjeu de taille

Écuillé, Feneu, Villevêque, Les Ponts-de-Cé, Saint-Martin-du-Fouilloux, Soulaines-sur-Aubance, Cantenay-Épinard... Les communes sont déjà nombreuses à s'approprier la bonne pratique du broyage des végétaux. Quelques-unes ont d'ailleurs fait l'acquisition d'un broyeur*, qu'elles tiennent à disposition des habitants, invités au préalable à des temps de formation.

Broyer ses végétaux présente en effet quelques avantages. Environnementaux puisque cela permet de réutiliser une ressource naturelle déjà présente et d'éviter des allées et venues en déchèterie; économiques aussi puisque les végétaux broyés sont autant de quantités que la collectivité n'a plus à prendre en charge et à traiter.

Le gisement des déchets végétaux est en effet tout, sauf anodin. Chaque année, les déchèteries de l'agglomération en reçoivent près de 20 000 tonnes, soit le tiers de l'ensemble des déchets déposés dans les sept déchèteries du territoire. 10 000 tonnes de ces déchets verts sont traitées sur la plateforme de compostage de Villechien à Saint-Barthélemy-d'Anjou, l'autre moitié étant confiée à un prestataire privé. Pour inciter les habitants à broyer leurs branchages et végétaux, Angers Loire Métropole attribue une aide financière (de l'ordre de 15 euros pour une location) et organise des animations plusieurs fois par an avec l'aide de l'association Horizon Bocage. L'une des dernières en date a rassemblé, début avril, plus d'une vingtaine d'habitants à Feneu. Ils



Angers Loire Métropole apporte une aide à la location d'un broyeur par des groupes d'habitants et subventionne leur achat par les communes.

ont reçu des conseils sur l'utilisation du broyeur, la réalisation du broyat et sur sa bonne utilisation pour leur jardinage quotidien. Des formations et soutiens financiers sont également proposés aux associations d'habitants, de quartier, de jardiniers... pour les inciter à réaliser leur broyage de proximité. ■

Renseignements au 0 800 41 88 00

**En partie subventionné par Angers Loire Métropole*



Aux Repair Café, on restaure les objets et le lien social

Trouver la panne, réparer, souder, recoudre, rafistoler, tout plutôt que jeter! Depuis près de trois ans, l'association l'Établi, basée à la Ressourcerie des Biscottes aux Ponts-de-Cé, accompagne les collectivités ou structures souhaitant ouvrir un Repair Café, dans le cadre d'une convention avec Angers Loire Métropole. Tout le monde y est bénévole et a le souhait d'échanger ses savoir-faire pour prolonger la vie des objets: vêtements, vélos, meubles, appareils électroménagers, jeux, téléphones portables, etc.

Présents dans les maisons de quartier Angers-Centre, Jean-Vilar à la Roseaie, Hauts-de-Saint-Aubin, Jacques-Tati à Belle-Beille, Trois-Mâts aux

Justices..., les Repair Café essaient également dans les communes alentour, comme à Avrillé, où une quinzaine de bénévoles ont pris l'habitude depuis décembre dernier de se retrouver régulièrement. Ils existent aussi à Sainte-Gemmes-sur-Loire, Mûrs-Érigné, Montreuil-Juigné, Corné (Loire-Authion) ou encore à Saint-Barthélemy-d'Anjou et Feneu, où les premiers Repair Café viennent d'être lancés.

Cinq lieux de ce type se sont ouverts l'an dernier. Et si l'éco-réparation est bien au cœur du sujet, ces espaces ont aussi fait leurs preuves en restaurant le lien social, autre avantage de ce mouvement. ■

www.angersloiremetropole.fr

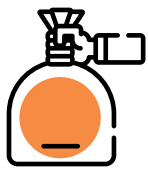
Créé en décembre, le Repair Café d'Avrillé rassemble déjà une quinzaine de bénévoles chaque mois, salle Victor-Hugo.

PHILIPPE NOISSETTE

EN BREF

NOUVEAU POUR LES PROFESSIONNELS

Deux déchèteries privées exploitées par Brangeon Fers s'ouvrent aux professionnels et viennent compléter l'offre de services déjà proposés pour récupérer les déchets des entreprises, artisans, commerçants, administrations... L'une est déjà opérationnelle à Saint-Barthélemy-d'Anjou, rue de Villechien; la deuxième ouvrira début juin, dans le secteur de la Baumette à Angers.



494 kg de déchets, c'est ce qu'a produit chaque habitant de l'agglomération en 2017. L'objectif du nouveau plan local de prévention et de gestion des déchets serait de ramener ce chiffre à 479 kg par an et par habitant, à l'horizon 2021, soit moins 3%.



20 000 tonnes de déchets végétaux sont chaque année déposées dans les déchèteries de l'agglomération.



77 300 gobelets réutilisables mis à disposition par Angers Loire Métropole ont été empruntés l'an dernier par les associations, entreprises, communes... pour leurs fêtes (0 800 41 88 00).



14 000, c'est le nombre de composteurs mis à disposition des particuliers sur l'agglomération. En 2017, 500 ont été distribués.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Neuf établissements scolaires de l'agglomération pratiquent le compostage "grand volume" de manière régulière, en attendant que trois autres viennent les rejoindre. Parmi ceux-ci, des écoles primaires comme Jacques-Prévert et Raoul-Corbin des Ponts-de-Cé, l'école de Feneu, de Villevêque, de l'Isoret à Angers, auxquelles s'ajoutent le lycée professionnel Paul-Émile-Victor d'Avrillé et les collèges Jean-Zay de Montreuil-Juigné et La Madeleine à Angers, qui sous l'œil bienveillant de son chef cuisinier composte chaque semaine l'équivalent de deux bacs de 750 litres d'épluchages et restes de repas, tout en sensibilisant ses jeunes convives au gaspillage alimentaire.

Renseignements au 0 800 41 88 00.

3 QUESTIONS A...



Jean-Louis Demois

Vice-président en charge des Déchets

I Vous êtes vice-président en charge des Déchets depuis mi-avril, quel a été votre premier constat ?

Un habitant de l'agglomération produit près de 500 kg de déchets par an. Ce chiffre stagne alors qu'en parallèle le volume des ordures ménagères a été divisé par deux en dix ans. Il faut donc redoubler d'efforts sur les autres déchets. La loi sur la transition énergétique nous y engage, et notre nouveau plan de prévention et de gestion des déchets fixera pour objectif de diminuer ce volume global de 3% en trois ans. Pour y parvenir, nous travaillons notamment avec les chambres consulaires en vue de développer une économie circulaire entre les professionnels visant à réutiliser les déchets au maximum pour ne plus gâcher la ressource.

I Vous parlez souvent de la théorie des 4 R, qu'elle est-elle ?

Réduire, réutiliser, recycler, réparer: cela correspond à nos axes de travail pour maîtriser le volume des déchets. Pour cela, nous travaillons avec les acteurs du territoire. On peut citer la Ressourcerie des Biscottes, l'association l'Établi qui accompagne la création des Repair Café, les associations comme Alternatri qui collecte le papier dans les écoles ou encore Horizon Bocage qui assure des animations sur le broyage des végétaux. Les déchets verts pèsent 20 000 tonnes à l'échelle de notre territoire, c'est le tiers des déchets déposés en déchèterie!

I Le site de Biopole va être reconverti en centre "énergie et déchets". Où en est le projet ?

En 2021, un tiers du site sera occupé par un centre de tri dimensionné pour traiter les déchets de 600 000 habitants. Une unité de désemballage des bio-déchets des professionnels de 15 000 tonnes sera ouverte en septembre. Notre projet de créer une entité pour la transformation des déchets verts avance aussi. La partie bois de ces déchets sera transformée en plaquettes pour chaufferies, et l'autre partie en méthanisation agricole. Pour compléter le volet énergie, des panneaux solaires seront installés sur les toitures du site. ■



NICOLAS BRIANÇON
Directeur artistique
du Festival d'Anjou

Né en 1962, Nicolas Briançon est acteur et metteur en scène. En 2004, il succède à Francis Perrin, qui a lui-même succédé à Jean-Claude Brialy, à la direction artistique du Festival d'Anjou. Nicolas Briançon a fait ses premiers pas sur la scène du festival en 1987 dans *Bacchus*, aux côtés notamment de Jean Marais. L'acteur est aussi connu pour ses interprétations au cinéma et dans des téléfilms. En 2020, Nicolas Briançon passera les rênes du festival au directeur du Théâtre de la Porte Saint-Martin, Jean-Robert Charrier.

SHOKY VAN DER HORST © KAPTIVE

“Ce festival est une chance”



69 ans que le Festival d'Anjou a été créé.



28 000 spectateurs ont assisté l'an dernier aux représentations du festival, qui se joue en extérieur dans six sites du patrimoine local.



20 000 euros : le montant de la dotation du Prix Jean-Claude-Brialy remis à la compagnie lauréate du Concours des compagnies qui se jouera du 18 au 22 juin, au Grand-Théâtre d'Angers.

LES HIVERNALES

La magie du Festival d'Anjou se prolongera toute l'année au Grand-Théâtre d'Angers. Sept spectacles au succès populaire et médiatique retentissants seront programmés du 10 octobre au 10 mai pour cette première saison des Hivernales.

À deux ans de passer les rênes du Festival d'Anjou, dans quel état d'esprit êtes-vous ? Êtes-vous fier du travail accompli ?

Je me sens apaisé et confiant. La programmation de cette 69^e édition est chouette. Je le dis en toute humilité. Le Festival d'Anjou va bien, on est dans une bonne période. À quelques jours de l'ouverture, mes yeux se posent surtout sur le ciel dont j'implore la clémence... Fier oui, mais pas fier de moi. Fier de l'équipe formidable qui anime et organise ce festival tout au long de l'année et également reconnaissant aux artistes qui viennent en Anjou, et jouent le jeu pour s'adapter à nos scènes de plein air.

Au-delà du succès populaire qu'il rencontre ici, comment le festival est-il perçu à l'extérieur ?

La France ne compte que très peu de festivals de théâtre comme le nôtre. On le cite souvent comme le deuxième après Avignon, même s'il n'y a vraiment aucun élément de comparaison entre ces deux événements. 28 000 spectateurs, une trentaine de représentations en trois semaines seulement à guichets fermés : c'est énorme ! Il y a de quoi faire rêver bien des théâtres parisiens. Le Festival d'Anjou est apprécié des professionnels comme un beau et grand festival. Michel Bouquet, aujourd'hui âgé de 94 ans, me disait il y a peu son souhait de revenir y jouer l'an prochain... Au-delà de toute considération économique, ce festival constitue une chance pour le département.

En quinze ans, vous avez vu évoluer le festival. Qu'en diriez-vous ?

Jean-Claude Brialy a fait, bien avant moi et avant mon prédécesseur

Francis Perrin, un travail remarquable que sa personnalité est venue amplifier. Il avait hérité d'un festival moribond, il en a fait un outil très performant. C'est à cette époque que j'ai fait mes premiers pas au festival dans *Bacchus* aux côtés de Jean Marais. J'ai vu évoluer le festival en effet. Ces quinze dernières années ont permis d'en diversifier les formes théâtrales : des grands succès des théâtres parisiens aux *one men show*, en passant par des spectacles musicaux et de danse...

“Le Festival d'Anjou a de quoi faire rêver bien des théâtres parisiens.”

Les lieux de représentation aussi se sont étoffés. Fin juin, le public pourra découvrir *L'Histoire du soldat*, de Ramuz et Stravinsky, dans la cour Saint-Benoît de l'Abbaye royale de Fontevraud. Ce sera une première !

Vous êtes à l'origine du Concours des compagnies et vous venez de dévoiler les Hivernales, deux empreintes que vous laisserez à Angers...

Le Concours des compagnies suscite un véritable engouement parmi le public. On fait le plein chaque année. Je suis ravi car je voulais aider les compagnies à diffuser leurs spectacles. L'idée d'attribuer un prix doté d'une aide à la création est venue ensuite et cela reste une nécessité. Pour ce qui est de la version hivernale du Festival d'Anjou, on la doit au maire d'Angers, Christophe Béchu. Il fut mon président durant plusieurs années. Il avait à cœur d'utiliser le savoir-faire du festival tout au long de l'année. Cela contribuera sans doute aussi à fortifier l'identité du théâtre municipal. Les Hivernales reposeront sur la même recette que le festival : une programmation populaire et de qualité et beaucoup de surprises aussi. ■



JEAN-PATRICE CAMPION

EN BREF

Trélazé

FESTIVAL ESTIVAL

Du 23 juin au 1^{er} septembre, le Festival estival revient avec ses concerts au parc du Vissoir et à Aréna Loire (gratuit). L'an dernier, près de 230 000 spectateurs sont venus applaudir les têtes d'affiche. Cette année, elles seront encore plus nombreuses avec notamment IAM (ouverture le 23 juin), Christophe Willem (26 juin), Malo' (28 juin), Gloria Gaynor (30 juin), Chimène Badi et Julie Zenatti (4 juillet), la soirée NRJ In The Park (6 juillet) et en clôture, Bernard Lavilliers (1^{er} septembre). www.trelaze.fr

Beaucouzé

FESTIVAL INFLUENCES

Jusqu'au 24 juin, Tisseurs d'images et la commune proposent la 3^e édition du festival Influences, "Indiennes". Au programme : 14 photographes exposés, visites guidées, rencontres, films, conférences, stages photos, lectures, en présence notamment du photographe français d'origine tamoule, Vasantha Yoganathan. Parc du Prieuré. Accès libre.

Beaucouzé

Une quinzaine de personnes a participé au premier atelier en avril.

Imaginer son logement, c'est possible aux Échats

Dessiner son futur logement avec un promoteur ? Attaquer son projet immobilier en partant de ses usages, et notamment de ses déplacements et de la proximité avec son lieu de travail ? Voici résumée la démarche innovante que Beaucouzé, le promoteur Podeliha et l'aménageur Alter viennent d'entamer lors d'un premier atelier, en avril. D'ici à 2021, une cinquantaine de logements en collectif pourrait ainsi émerger sur la ZAC des Échats III, dernière étape de l'écoquartier les Nouveaux Échats qui, à terme, en comptera près de 520, intermédiaires ou en collectifs, et pour la plupart destinés à l'accession. "Depuis sa conception, en 2015, ce nouveau quartier s'adosse à une

stratégie bas carbone, rappelle Gérard Nussman, adjoint à l'Urbanisme. Après la biodiversité, la maîtrise de l'énergie, nous allons aujourd'hui plus loin en mettant les déplacements au cœur de la réflexion. Près de 8 000 salariés viennent chaque jour travailler à Beaucouzé et on estime à près de 200 le nombre de ménages intéressés pour rapprocher leur lieu de vie de leur lieu professionnel. Pour eux, ce serait moins de temps perdu dans les transports, moins de pollution et des économies..." De là à partir d'une feuille blanche pour imaginer son futur chez soi, il n'y a qu'un pas que les professionnels du logement sont prêts à franchir. ■
Contacts : 02 40 50 30 04
ou vincent@wigwam-conseil.com

Soucelles

L'art s'invite au jardin à la Roche-Foulques

Ce dimanche 17 juin s'annonce tout à fait délicieux au hameau de la Roche-Foulques. Sur l'initiative de trois artistes, dont Philippe Vitoux, habitant de Soucelles, sept particuliers ouvriront grilles et jardins de leur propriété à une vingtaine d'artistes de renom – peintres, sculpteurs, plasticiens... – à l'occasion d'une journée Art et jardin. Une aubaine pour les visiteurs qui pourront déambuler très librement dans ce "quartier" de la commune où l'art de vivre et le lien social sont aussi sources d'inspiration. À 18 h, la journée se poursuivra aux abords de la chapelle du 12^e siècle Saint-Julien où l'artiste peintre, sculpteur et céramiste Franck Criquet, et le contrebassiste de jazz Michel Saulnier relèveront le défi d'une performance en direct. Soutenue par la commune, la manifestation recevra aussi l'aide le jour J de la toute nouvelle association "La Roche ambule". ■



PHILIPPE NOUSETTE

Saint-Barthélemy-d'Anjou



Station C, nouvel espace de coworking

Si les locaux de Station C sont fraîchement rénovés, les premières entreprises s'y sont installées dès septembre dernier. Créé à l'initiative d'Ivain Bignonnet, P.dg de Kara Technology, alors à la recherche d'un ancrage pour son entreprise, l'espace de coworking s'étend sur 310 m² et peut accueillir jusqu'à douze structures. *"L'idée est de proposer un espace de vie, plus qu'un espace de travail, en favorisant les liens, l'entraide, la mise en contact et le réseautage entre les entreprises de Station C"*, résume Ivain Bignonnet. Positionné en complément de l'offre existante à Angers, plutôt tournée vers de l'amorçage pour les start-up, Station C a la particularité de s'adresser à des entreprises déjà bien lancées. En parallèle, deux espaces de bureaux sont réservés à des étudiants tout juste diplômés de l'Esaiip, l'école d'ingénieurs toute proche. *"Nous comptons deux fois plus d'entrepreneurs parmi nos anciens élèves que la moyenne nationale des écoles d'ingénieurs, nous souhaitons les aider à faire aboutir leur projet"*, indique Christophe Rouvrais, directeur général de l'Esaiip. *À Station C, ils peuvent co-construire leur aventure, en lien avec l'école et les dispositifs offerts par l'Agglomération, tout en profitant de l'expertise et du dynamisme des autres entreprises présentes sur le site."* ■

www.stationc.co



PHILIPPE NOISSETTE

Station C accueille ses premières entreprises depuis septembre dernier.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Sainte-Gemmes-sur-Loire a reçu sa 4^e Fleur

À l'instar d'Angers, Avrillé et Trélazé, Sainte-Gemmes-sur-Loire s'est vu attribuer le label prisé des 4 Fleurs par le Conseil national des villes et villages fleuris. Les autres communes à avoir reçu cette distinction sont, pour la 3^e Fleur, Verrières-en-Anjou (Saint-Sylvain-d'Anjou) et pour la 1^{re}, La Membrolle-sur-Longuenée, Cantenay-Épinard, Corné et Savennières.

Béhuard

INTERVIEW

PHILIPPE NOISSETTE



Francis Krembel
organisateur
"Une Île en poésie"

Comment est née "Une île en poésie" ?

Depuis 1991, je participe au Marché de la poésie de Rochefort-sur-Loire. J'écris depuis l'âge de vingt ans et je suis moi-même poète. La 20^e édition n'ayant pas lieu cette année, je trouvais dommage qu'il ne se passe rien autour de la poésie. Je crois beaucoup à l'action culturelle. Avec mon épouse Jeanne, nous avons donc décidé d'organiser un événement à Béhuard où nous résidons.

En quoi consiste cet événement ?

Les 30 juin et 1^{er} juillet, 24 éditeurs viendront présenter leurs livres et recueils de poésie. Le temps d'un week-end, ils investiront la maison diocésaine située sur l'île. Des poètes viendront faire des lectures et des séances de signatures. Comme nous avons très peu de moyens et que l'événement est gratuit, nous leur avons demandé de venir gracieusement, dans une sorte de militantisme culturel !

Quel est le programme ?

Le maître typographe Jean-Claude Bernard animera un atelier de linogravure et de typographie, tandis que l'association La Marge proposera un atelier de couverture de livres en carton. Des écoles y présenteront des expositions. Sur place, outre les restaurants et le bar de l'île, buvette et restauration sont prévues. Et le samedi soir, Béhuard et La Possonnière s'unissent pour une soirée festive en musique avec le chanteur de chanson française, Nicolas Jules. ■

Renseignements :

traumfabrikpoesie@gmail.com

07 86 99 98 91.

Facebook : Une île en poésie

Saint-Clément-de-la-Place

Botte rurale et culturelle

À l'instar de la péninsule italienne, la géographie de Saint-Clément-de-la-Place, à l'extrême ouest de l'agglomération d'Angers, épouse la forme d'une botte. Si la commune n'abrite pas autant de richesses historiques ou architecturales que les cités transalpines, elle n'en demeure pas moins très marquée elle aussi par son passé. Et conserve à bien des égards une certaine singularité au sein du territoire. Avant les récents regroupements administratifs, Saint-Clément-de-la-Place était ainsi la plus grande commune de la collectivité, hors Angers. Une surface importante qui accueille aujourd'hui encore une trentaine d'exploitations agricoles. *"Nous avons ici de l'élevage, des céréales, mais également beaucoup de haras"*, confirme le maire, Jean-Paul Tagliani. Une vocation agricole assumée qui se traduit également dans les urnes: trois agriculteurs siègent au conseil municipal. L'autre spécificité de la commune est également l'héritage de son histoire: la plupart des terres appartient à seulement... deux familles

propriétaires! Parmi elles, l'une est plus que célèbre sur tout le territoire angevin, la famille Bessonneau. Le fondateur des établissements de filature, corderie et tissage, Julien, est né à Saint-Clément-de-la-Place - il en a même été le maire durant 40 ans - et le village porte sa marque, au sens propre comme figuré. Sur un des bâtiments de briques et de tuffeau du centre-bourg, les initiales JB apparaissent clairement, et la commune *"compte énormément de manoirs et petits châteaux issus de la réussite industrielle"*, des 19^e et 20^e siècles. L'un de ces lieux privés et privilégiés appartient d'ailleurs à la famille de l'écrivain Alfred de Musset. Des petits trésors que la municipalité essaie de répertorier pour éditer un livret fascicule. *"On a réuni depuis plusieurs années les bonnes volontés pour recenser tous les bâtiments éminents de la commune"*, explique l'une des adjointes au maire, Florence Bréchet. Traversée par la route départementale 56, qui relie Angers, à tout l'ouest du département, Saint-Clément-de-la-Place conserve également un vieux centre-bourg

REPÈRES

POPULATION : 2 190 habitants

SITUATION : 15 minutes à l'ouest d'Angers

À DÉCOUVRIR : sentiers de randonnée, manoirs et châteaux, œuvres d'art à l'église offertes par la famille Bessonneau...

SITE INTERNET :

www.saint-clement-de-la-place.fr



PHILIPPE NOISSETTE

Le maire de Saint-Clément-de-la-Place, Jean-Paul Tagliani.

- avec l'ancienne mairie qui date de la Révolution - des ruelles typiques et des habitations *"un peu de guingois"*, au charme désuet, comme dans la rue de l'Abattoir. Surtout, la vie associative y est extrêmement riche, notamment du point de vue du spectacle vivant: une programmation y est assurée par l'association La rue du Milieu - dont le siège social est située dans la commune - et deux associations de théâtre y rayonnent: les Planches clémentaises et la Malle à Bracadabra. ■

LA RÉUSSITE PAR LE SPORT

Haut-lieu de fabrication du matériel agricole, la commune abrite également de belles réussites "sportives": l'entreprise Marty Sports équipe ainsi en matériel les plus prestigieuses compétitions au monde et le haras de La Poissardière est le fief de Nicolas Touzaint, double champion d'Europe en individuel et champion olympique par équipe de concours complet, à Athènes en 2004.



PHILIPPE NOISSETTE

Le double champion d'Europe et champion olympique, Nicolas Touzaint, est un enfant du pays.

FESTIVAL D'ANJOU

SCÈNE THÉÂTRALE
DU GRAND OUEST

À L'AFFICHE



Toutes les sorties sur
angers.fr/agenda et
l'appli Angers l'agenda

69^e
édition

FAISONS ENCORE UN RÊVE!

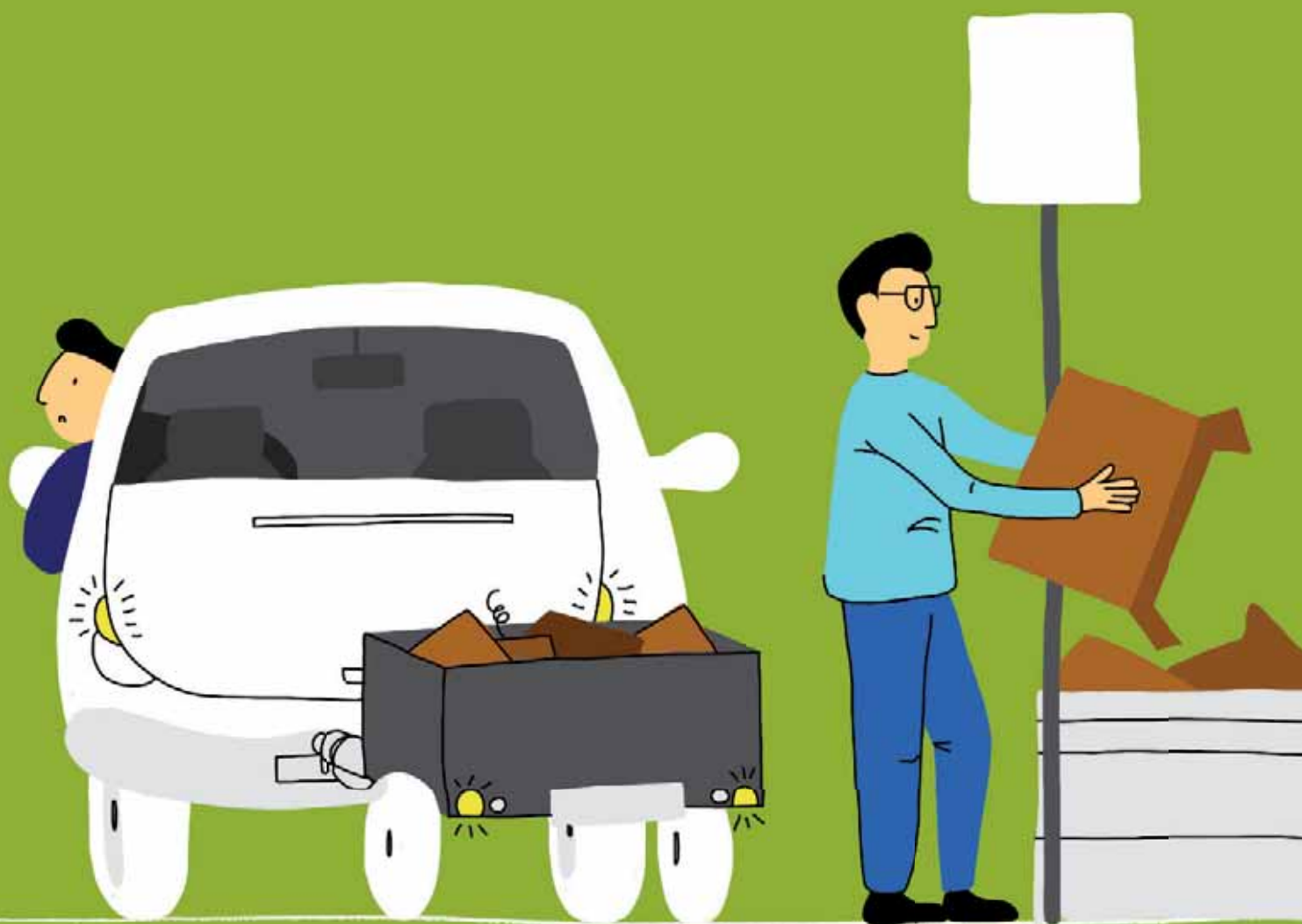
Plus fringant que jamais, le 69^e Festival d'Anjou revient animer les soirées d'été du Plessis-Macé, de Doué-la-Fontaine, du cloître Toussaint, du Grand-Théâtre d'Angers... Des instants de magie, la tête dans les étoiles, à savourer grâce aux fidèles, Jacques Weber et François Morel dans le duel *1988: le débat Mitterrand-Chirac*; grâce à la splendeur de *La Nuit des rois* de Shakespeare; à la fraîcheur d'un *Canard à l'orange* concocté par Nicolas Briançon, à l'énergie d'*Edmond* aux 5 Molière... Une trentaine de dates que viendra clôturer, dans un tour de chants et de grâce, *Gérard Depardieu chante Barbara*.

Du 11 au 30 juin. Informations et billetterie sur www.festivaldanjou.com

RÈGLE N°6

À LA DÉCHÈTERIE

JE MANŒUVRE AVEC PRÉCAUTION



**LAISSONS NOS AGENTS
TRAVAILLER EN TOUTE SÉCURITÉ.**

ILS PRENNENT SOIN DE NOTRE VILLE,
PRENONS SOIN D'EUX.

angersloiremetropole.fr


angers Loire
métropole
communauté urbaine